" & l'esprit de ses décrets, que si les dimes font supprimées pour les décimateurs. » elles ne le sont point pour les décimables; » que si elles ne sont plus un tribut religieux » & un revenu eccléfiastique, elles sont un » tribut national & un tribut public qui rem-» placera d'anciens tributs onéreux. — Elle " n'est pas pure & simple. Quelque circuit que 35 l'on prenne, quelques expressions que l'on » emploie, qu'on permette de racheter la dime ou qu'on la fasse remplacer, il faudra une so substitution quelconque. On n'a point en-» tendu faire présent de 60 à 80 millions de " revenu aux propriétaires des terres sujettes " à la dîme : on n'a point entendu que celui " qui ayant acquis, le 4 Août, une terre gre-» vée de la dime, n'en a payé la valeur que » fous la déduction de cette charge, recût » gratuitement le lendemain matin une augmen-22 tation confidérable de richesse & de revenu. " Or, tous les proprétaires des terres sont dans " le cas de cet acquéreur, soit médiatement, » foit immédiatement. On n'a point entendu » réduire à la mendicité les bénéficiers des pro-" vinces, où les dimes font leur unique ref-" fource. On n'a point entendu enfin enlever à " tout le clergé le moyen le plus fûr & le plus " efficace qu'il eût pour soulager les indigens, " fans autre but que d'enrichir les propriétaires. » & de peser davantage sur les autres classes. » non-seulement en tarissant une source si pré-» cieuse pour les malheureux, mais encore en " faifant retomber fur tous ceux qui ne suppor-" toient point le fardeau de la dîme, une grande » partie des frais du culte & de la subsistance des ministres de la Religion. — Enfin la sup-» pression de la dime n'est point consommée.